

Министерство образования и науки Российской Федерации
Омский государственный педагогический университет

LISONS LES NOUVELLES D'ANDRÉ MAUROIS

Учебное пособие по домашнему чтению

ОМСК
Издательство ОмГПУ
2014

ББК 81.471.1
Н76

Печатается по решению редакционно-издательского совета Омского государственного педагогического университета

Рецензенты:

канд. филол. наук, доцент кафедры французского языка ОмГПУ
И. В. Климец

канд. филол. наук, доцент кафедры французского языка ОмГУ
Ю. М. Анохина

Новоселова, Н. В.

Н76 **Lisons les nouvelles d'André Maurois:** учеб. пособие по домашнему чтению / Н. В. Новоселова. – Омск: Изд-во ОмГПУ, 2014. – 110 с.

ISBN 978-5-8268-1885-5

Данное учебное пособие предназначено для студентов третьего, четвертого и пятого курсов факультета иностранных языков, изучающих французский язык. Цель учебного пособия заключается в развитии навыков самостоятельной работы с художественным текстом, а также в формировании умения определять национально-культурную специфику языкового материала. В процессе выполнения учебных заданий студенты знакомятся с лексическими единицами, различными типами словосочетаний, отражающими лексико-грамматическую норму современного французского языка, призванными обеспечить практическое овладение устной и письменной речью на французском языке. Пособие может быть использовано для организации самостоятельной работы студентов по дисциплинам «Практика устной и письменной речи» и «Практикум по культуре речевого общения».

ББК 81.471.1

ISBN 978-5-8268-1885-5

© Новоселова Н. В., 2014

© Омский государственный педагогический университет, 2014

ANDRÉ MAUROIS (1885–1967)



Né en 1885, à Elbeuf, d'une famille d'industriels, André Maurois (de son vrai nom Emile Herzog) avait accompli son cycle scolaire au lycée Corneille de Rouen. Tenté par l'enseignement, il suivit néanmoins les conseils de son maître, le philosophe Alain, et voulut d'abord «connaître mieux les hommes». Il regagnait alors Elbeuf et se consacrait durant dix années à l'entreprise familiale. Son expérience, comme l'histoire de sa famille, inspirait, plus tard, l'un de ses livres romanesques, *Bernard Quesnay*.

Officier de liaison et interprète auprès des armées britanniques durant la première guerre mondiale, André Maurois traduit, en 1918, ses observations et son expérience en rédigeant son premier livre, l'un des plus célèbres aussi, *Les Silences du colonel Bramble*. Les événements de cette guerre lui fournissent aussi son pseudonyme "Maurois", nom d'un village du Nord de la France. "André", c'était le prénom d'un de ses cousins tué à la guerre.

Romancier, il compose *Climats*, *Le Cercle de famille*, donne une suite aux *Silences du colonel Bramble*, avec *Les Discours du docteur O'Grady*.

L'érudition, la curiosité humaine d'André Maurois, l'amènent à se consacrer pleinement à un genre littéraire très recherché dans les années 20: la biographie romancée. C'est dans ce domaine que l'auteur de *Climats* atteint de toute évidence la plus grande popularité. Les titres alors se succèdent: *Ariel ou la Vie de Shelley*, *Napoléon*, *Disraeli*, *Balzac*, *Proust*, *Lélia ou la vie de George Sand*, *Les Trois Dumas*, etc.

Le goût de la connaissance des hommes se double chez l'écrivain d'une curiosité insatiable pour les faits passés. C'est alors qu'une troisième direction apparaît dans son œuvre. Parfaitement informé, il compose une *Histoire d'Angleterre*, puis une *Histoire des Etats-Unis*.

Il écrit également pour la jeunesse, avec *Le Pays des trente-six mille volontés ou Patapoufs et Filifers*. Le jeune illustrateur de ce dernier album, Jean Bruller, deviendra plus tard l'écrivain Vercors. A. Maurois est également l'auteur de plusieurs ouvrages de science-fiction comme *Le Chapitre suivant* ou *Le Peseur d'âmes*.

Tout au long de sa carrière il n'a pas cessé d'écrire des nouvelles dont les plus connues sont *Myrrhine*, *Ariane, ma sœur*, *Fleurs de saison*, *Raz de marée*, *Les Violettes du mercredi*, *La Carte postale*, etc.

Les nouvelles dont la plupart revêtent un caractère de mémoires, portent l'empreinte évidente des procédés de biographe. Pour donner plus d'autenticité à ses nouvelles, A. Maurois entremêle des personnages fictifs et réels qui y reparaissent tantôt comme narrateur, tantôt comme protagonistes.

Chez A. Maurois le principe organisateur de la nouvelle c'est le paradoxe. Il est souligné par la dernière phrase qui est le plus souvent lourde de sens et d'émotion. Le sentiment qu'elle suscite ne s'éteint pas tout de suite, il continue à vibrer quelque temps encore.

Le 23 juin 1938, A. Maurois est élu à l'Académie Française, au fauteuil 26 qu'occupait René Doumic. Reçu le 22 juin 1939 par André Chevrillon, il écrivit dans ses *Mémoires*: «Une réception à l'Académie est une des belles cérémonies françaises. Tout concourt à sa grandeur: l'ancienneté de l'édifice, l'étrangeté de sa forme, l'exiguïté de la salle, la qualité du public, l'appareil militaire, le vocabulaire traditionnel et parfois la qualité de l'éloquence».

D'une exquise courtoisie et d'un jugement pondéré, il allait devenir l'un des membres influents de la compagnie et acquérir, dans les dernières années de sa vie, la réputation d'être un «grand électeur».

A. Maurois est mort le 9 octobre 1967.

D'après <http://www.academie-francaise.fr/les-immortels/andre-maurois>

Quelques citations d'André Maurois

«Qui veut changer trouvera toujours une bonne raison pour changer»(Extrait de *Ce que je crois*)

«Un artiste, en créant un monde neuf, sauve à la fois lui-même et les autres»(Extrait de *Ce que je crois*)

«Le bonheur que l'on attend est plus beau que celui dont on jouit...»(Extrait de *Les roses de septembre*)

«Le plus souvent, on cherche le bonheur comme on cherche ses lunettes, quand on les a sur le nez»

«Le monde progresse grâce aux choses impossibles qui ont été réalisées»

«Il faut vivre pour autre chose que pour soi»

«Une œuvre d'art n'expose pas une vérité préétablie; elle incarne une vérité vécue»(Extrait de *Ce que je crois*)

«Un soir consacré à la lecture des grands livres est pour l'esprit ce qu'un séjour en montagne pour l'âme»

«La lecture, c'est comme les auberges espagnoles, on n'y trouve que ce que l'on y apporte»

D'après <http://www.academie-francaise.fr/les-immortels/andre-maurois>